

Comment mettre en œuvre et gérer des dispositifs de différenciation ?

Quatre pistes de différenciation :

1. Différenciation par les procédures :

Pour l'enseignant, il s'agit d'accepter, de valoriser, le fait que dans certaines activités (par exemple, la résolution de problèmes), chacun réponde avec sa propre solution, ses propres procédures sans forcément établir de hiérarchie entre celles qui sont apparues dans la classe.

L'idée de mise en commun, d'échanges, de débat s'oppose à celle de correction*.

La mise en commun peut être l'occasion d'analyser certaines erreurs, de distinguer, par exemple avec les élèves

- Celles qui sont le signe d'une mauvaise interprétation de la situation,
- Celles qui révèlent une mauvaise gestion d'une solution par ailleurs viable,
- Celles qui traduisent des erreurs d'exécution (de calcul par exemple).

Ce type de différenciation, apparemment le plus simple est, en réalité, le plus difficile à mettre en œuvre car il touche directement au cœur des conceptions concernant l'apprentissage et l'enseignement.

**Correction : une seule réponse (magistrale) est attendue, une seule « bonne » réponse sera recopiée.*

Comment mettre en œuvre et gérer des dispositifs de différenciation ?

2. Différenciation par les ressources disponibles et les contraintes imposées.

Pour l'enseignant, il s'agit d'adapter la situation de référence, qui est la même pour tous, aux capacités et aux besoins d'apprentissages actuels des élèves en choisissant soigneusement les valeurs données à certaines variables de la situation.

- Ressources disponibles (aides) ;
- Contraintes imposées (le temps d'exécution ; le support utilisé, quadrillé ou non ; pour certains, le résultat doit être écrit, pour d'autres, c'est le maître qui sert de secrétaire).

L'intérêt de ce type de gestion différenciée réside dans le fait qu'il autorise malgré tout, des confrontations de solutions puisque le contexte et le type de questions posées restent les mêmes pour tous.

Comment mettre en œuvre et gérer des dispositifs de différenciation ?

3. La différenciation par les rôles.

Les élèves jouent des rôles différents (par exemple, l'un est caissier, les autres sont des joueurs).

Les compétences sont différentes selon les rôles, on répartira donc les rôles en tenant compte des compétences et des besoins d'apprentissage de chacun.

4. La différenciation par la tâche.

Mise en place d'ateliers

- De soutien ;
- De choix ;
- De besoin ;
- D'entraînement ;
- D'approfondissement.

Les élèves ne travaillent pas tous sur la même activité ni même forcément dans la même discipline ;

Les activités sont proposées en fonction des besoins évalués des élèves ou en fonction de projets personnels.

Attention, ce type de différenciation, par la tâche, a son intérêt à certains moments, il ne doit être ni systématisé (dérive vers les groupes de niveaux qui privent les élèves les moins habiles du dialogue avec d'autres et de la perspective d'apprentissage qui leur est offerte dans cet échange) ni constituer la seule forme de prise en compte des divers états de connaissance des élèves de la classe.